Anvers 2026 : l'Europe des jeunes chimistes et le grain de sel français



Les deux déléguées françaises, Roselyne Jeanne-Brou (à gauche) et Ileana-Alexandra Pavel (à droite), lors de l'Assemblée des délégués de l'EYCN (Anvers, juillet 2026).

En marge du 10e congrès de la Société Européenne de Chimie (*European Chemical Society*, EuChemS) organisé à Anvers (Belgique) en juillet 2026, les délégués du réseau européen des jeunes chimistes (*European Young Chemists' Network*, EYCN) se sont réunis pour leur 21e Assemblée [1]. Nous, Rose Jeanne-Brou et Ileana-Alexandra Pavel, y représentions la France et profitons de ce Grain de Sel pour présenter les rôles de l'EuChemS et de l'EYCN, livrer notre regard sur ce que l'Europe offre déjà aux jeunes chimistes, et ce qu'il nous reste à y apporter.

Deux étages, une même voix

L'EuChemS fédère les sociétés chimiques nationales en Europe – dont la Société Chimique de France – et représente ainsi à travers elles des dizaines de milliers de chimistes. Son rôle premier est de porter la voix de la communauté des chimistes auprès de la Commission européenne, du Parlement européen et des agences de recherche [2]. Elle publie pour cela des prises de position, portées par sa secrétaire générale (actuellement Nineta Hrastelj) auprès des institutions européennes, sur des grands enjeux scientifiques et sociétaux actuels comme le climat, les matières premières critiques, la chimie durable, l'économie circulaire, le Pacte vert, le financement de la recherche, les carrières ou l'éthique [3].
L'EYCN est la division « jeunes » de l'EuChemS [4]. Tout jeune adhérent d'une société nationale représentée en fait automatiquement partie, et donc tout jeune adhérent de la SCF (moins de 35 ans) en est membre, souvent sans le savoir. Chaque société nationale nomme jusqu'à quatre délégués pour la représenter, répartis dans les équipes thématiques de l'EYCN (communication, relations internationales, adhésions, réseaux, science) [5]. L'EYCN a vocation à être complémentaire à l'EuChemS : cette dernière parle à l'Europe au nom de l'ensemble des chimistes, et l'EYCN s'assure en particulier que les étudiants, doctorants, postdoctorants et jeunes professionnels y sont également entendus et bénéficient de dispositifs propres à leur stade de carrière. C'est en partie grâce à cette représentation que l'Europe fournit déjà plusieurs outils à disposition des membres de l'EYCN.

Ce que l'Europe offre déjà aux jeunes chimistes

Plusieurs dispositifs mis en place par l'EYCN existent à destination des jeunes chimistes européens, mais demeurent souvent méconnus en France. On peut notamment citer : le *European Young Chemist Award*, décerné tous les deux ans lors du *EuChemS Chemistry Congress* ; le programme d'échanges *Young Chemists Crossing Borders* en partenariat avec les jeunes chimistes de l'*American Chemical Society* ; les webinaires *What can I be with a PhD?* consacrés aux carrières après la thèse ; ou encore les bourses pour assister à des congrès nationaux et internationaux. Ces dispositifs peuvent être retrouvés sur la page LinkedIn de l'EYCN ou dans la rubrique *Projects* de leur site web [6,7].
L'EYCN porte aussi une ambition de politique scientifique pour offrir aux jeunes chimistes une plateforme visant à contribuer à l'élaboration des politiques européennes [7]. Lors de l'Assemblée des Délégués EYCN de 2025 à Prague [8], les jeunes représentants des sociétés nationales ont par exemple travaillé sur le 10e programme-cadre de recherche et d'innovation de l'Union européenne et sur une enquête EuChemS consacrée à l'employabilité des chimistes ayant notamment souligné le manque de connaissances sur les opportunités d'emploi en dehors du milieu universitaire [9]. Cette année, à Anvers, trois chantiers nous ont particulièrement frappées : sur l'offre d'orientation, notamment incarnée par l'*EYCN Career Compass*, un ensemble de posts LinkedIn relayant des offres d'emploi européennes, des podcasts et des expéditions d'apprentissage en milieu industriel [6] ; sur l'égalité, en visant à démontrer par l'exemple qu'une gouvernance scientifique paritaire peut devenir la norme et non pas être l'exception [5] ; et sur le transfert de technologie, en l'accélérant par le dialogue entre universités, instituts de recherche, start-up, industriels et organismes publics [3]. Grâce à cette assemblée, nous repartons ainsi avec beaucoup de pistes de réflexion et de solutions à implémenter sur notre réseau national pour pleinement bénéficier de l'EYCN.

Et pour le Réseau Jeune de la SCF, notre « grain de sel »

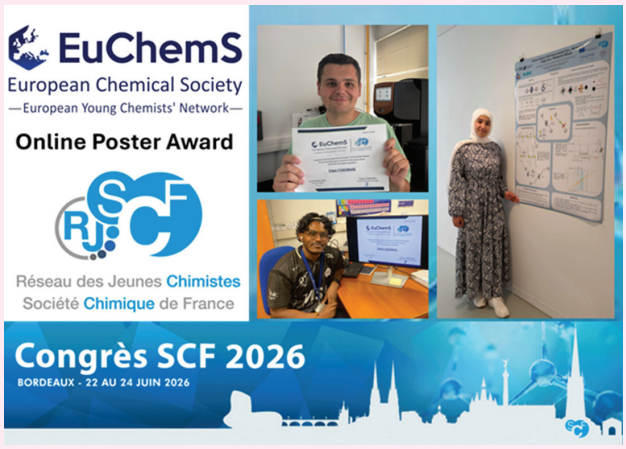
Trois constats majeurs se dégagent de notre assemblée à Anvers, pour lesquels nous suggérons plusieurs propositions pour leur prise en compte à notre échelle nationale.
Tout d'abord, bien qu'une enquête menée par le RJ-SCF auprès de ses membres recommandait déjà en 2016 d'améliorer la visibilité de l'EYCN [10], cette recommandation tient toujours aujourd'hui. Le bureau national du RJ doit continuer à mettre en avant les actions de ce réseau européen et doit davantage inciter ses bureaux régionaux, qui sont au plus proche des adhérents, à relayer au moins une fois par an les publications de l'EYCN sur leurs réseaux sociaux.
Ensuite, il nous paraît important de promouvoir la création d'entreprise comme voie professionnelle à part entière pour les chimistes. Les compétences transversales comme la conduite de projet au long cours, la gestion de l'échec ou la rigueur de la preuve, sont exactement celles qu'exige une

jeune entreprise technologique, comme peut en témoigner une des autrices (R. Jeanne-Brou), et sont développées lors des expériences professionnelles des jeunes scientifiques, notamment pendant un doctorat. L'EYCN associe déjà start-up et dialogue recherche/industrie, et le RJ-SCF doit s'appuyer sur son soutien pour davantage présenter cette voie de carrière accessible à ses adhérents en relayant ses dispositifs (comme le *Career Compass*) tout en adaptant les informations aux éventuelles spécificités du système français pour accroître sa pertinence auprès de sa communauté.
Enfin, la chimie européenne ne manque ni de science, ni d'institutions, mais peine cependant à transformer ses résultats de recherche en capacité industrielle à cause de politiques d'innovation fragmentées, de coûts énergétiques inégaux et d'un accès limité au capital-risque [11]. L'EYCN est un canal à privilégier pour faire entendre cette voix car des sujets comme les matières premières critiques et l'économie circulaire figurent déjà parmi les priorités d'EuChemS, et les jeunes chimistes des laboratoires, de l'industrie et des start-up ont des données de terrain à partager. Le RJ-SCF doit alors se placer comme interlocuteur majeur entre la recherche française menée par les jeunes chimistes de France et son rayonnement à l'échelle européenne et mondiale.

En somme, l'Europe des jeunes chimistes n'est pas une abstraction : elle a des délégués, des équipes, et la plupart de ses actions sont actives toute l'année ; il ne reste qu'à s'en servir et à y mettre votre grain de sel ! Le Réseau Jeune de la Société Chimique de France a un rôle majeur à jouer dans la promotion de ses dispositifs auprès de ses adhérents, n'hésitez donc pas à vous rapprocher de vos bureaux régionaux, du bureau national, et surtout de vos déléguées auprès de l'EYCN, pour plus de détails !

Les liens mentionnés ont été consultés le 25 septembre 2026.
[1] ECC10 – EuChemS 2026 – 10th EuChemS Chemistry Congress, https://euchems2026.eu
[2] D.J. Cole-Hamilton, The European Chemical Society (EuChemS), *Chem. Eur. J.*, **2018**, *24*, p. 11811-20, https://doi.org/10.1002/chem.201803512
[3] R. Jeanne-Brou, EuChemS & EYCN: 10 Key Initiatives Shaping the Future of Chemistry in Europe, www.linkedin.com/pulse/euchems-eycn-10-key-initiatives-shaping-future-europe-jeanne-brou-b22ee
[4] EuChemS, European Young Chemists' Network, www.euchems.eu/divisions/european-young-chemists-network
[5] EuChemS, Governance, www.euchems.eu/divisions/european-young-chemists-network/governance
[6] European Young Chemists' Network (EYCN), www.linkedin.com/company/eycn
[7] EuChemS, EYCN Projects, www.euchems.eu/divisions/european-young-chemists-network/eycn-projects
[8] K. Szafrańska, EuChemS at the EYCN Delegate Assembly 2025, EuChemS, **2025**, www.euchems.eu/euchems-at-the-eycn-delegate-assembly-2025
[9] R. Salzer, N. Hrastelj, A. Smith, Employment Survey for European Chemists (ESEC3). How Diverse is Europe's Chemical Workforce?, *Chem. Eur. J.*, **2024**, *30*, e202401222, https://doi.org/10.1002/chem.202401222
[10] M. Rossato, G. Chatel, Qu'attendent les jeunes chimistes de la SCF ?, *L'Act. Chim.*, **2016**, *405*, p. 6-9.
[11] J. García-Martínez, Chemistry in Transformation: A European Moment, *Angew. Chem. Int. Ed.*, **2026**, *65*, e26116, https://doi.org/10.1002/anie.202526116

L'EYCN récompense les posters du congrès SCF 2026



Les gagnants du prix EYCN qui a récompensé les posters de trois jeunes chimistes au congrès SCF26 : Edgar Fondimare (à gauche, en haut), Rathies Ravindra (à gauche, en bas) et Malika Alshab (à droite).

À l'occasion du congrès SCF 2026, qui s'est tenu du 22 au 24 juin à Bordeaux, l'EYCN a récompensé trois posters présentés en anglais par **Malika Alshab** (MOLTECH-ANJOU, Université d'Angers), **Rathies Ravindra** (Laboratoire de Génie Chimique et Institut de Pharmacologie et de Biologie Structurale, Université de Toulouse) et **Edgar Fondimare** (Institut CARMeN Caen, Université Caen Normandie). Pour élire les meilleurs posters, les jeunes participants au congrès ainsi que l'ensemble des membres de la SCF de moins de 35 ans ont été invités à voter en ligne pour leurs trois posters préférés. Cette remise de prix s'est déroulée dans un contexte particulier : en raison d'un arrêté préfectoral lié à la canicule, la session posters du congrès a dû être réorganisée ; sur proposition du RJ-SCF, les posters ont finalement été présentés en ligne sur LinkedIn, permettant de maintenir les échanges malgré les contraintes liées aux fortes chaleurs.
« *I am very honored to receive the RJ-SCF EYCN poster prize. Presenting my PhD work at SCF26 was a great opportunity, and I sincerely thank the RJ-SCF and EYCN for this recognition* » – Rathies Ravindra.
Et ce n'est pas fini : les différentes divisions de la SCF, dont le RJ-SCF, préparent également une série de webinaires consacrés aux communications orales initialement prévues lors du congrès. Rendez-vous bientôt en ligne !
Vous organisez une conférence qui inclut au moins une session en anglais et qui est portée par de jeunes chimistes ? Vous pouvez solliciter l'un des délégués EYCN français pour vous aider à décerner des prix de la meilleure présentation (poster ou communication orale) avec le soutien de l'EYCN.

Appel à contributions

La rubrique Grain de Sel du RJ-SCF est ouverte aux contributions de jeunes chimistes souhaitant partager leurs travaux de recherche, leurs initiatives ou leurs réflexions autour de la chimie. Articles de vulgarisation, mises en perspective de projets scientifiques, liens entre chimie et société ou retours d'expérience sont particulièrement bienvenus.
Étudiant·es, doctorant·es, postdoctorant·es et jeunes professionnels désireux de contribuer en tant qu'auteurs sont invités à prendre contact directement avec l'équipe de rédaction (Lise Estournet et Alexis Perrot) *via* leurs adresses électroniques.

Cet article a été préparé par **Roselyne JEANNE-BROU**, fondatrice et présidente de CashVolt, présidente du RJ-SCF et déléguée française à l'Assemblée des Délégués EYCN 2026 (presidence.rj@societechimiquedefrance.org), et **Ileana-Alexandra PAVEL**, maîtresse de conférences en pharmacie galénique à l'Université Paris-Saclay, Institut Galien Paris-Saclay (IGPS, UMR CNRS 8612), et déléguée française à l'Assemblée des Délégués EYCN 2026 (ileana.pavel@universite-paris-saclay.fr).
Les « Grains de Sel » sont coordonnés par **Lise ESTOURNET**, membre du Bureau national du RJ-SCF, responsable communication (lise.estournet@gmail.com), et **Alexis PERROT**, président du RJ-SCF Normandie (alexis.perrot@ensicaen.fr). Ils sont en téléchargement libre sur www.lactualitechimique.org